

REynard contre le bastion PDC

En Valais, le deuxième tour de l'élection à la Chambre haute va se jouer entre le PS Mathias Reynard et la démocrate-chrétienne Marianne Maret, qui tente de perpétuer une domination sans partage de son parti

SION

Conseil des Etats Marché de Sion, fin de matinée sous un soleil radieux. «Bonjour, félicitations, continuez comme cela.» Spontanément, les passants viennent saluer Mathias Reynard qui fait campagne, tout sourire. Si le conseiller national (ps) est élu au 2e tour des élections du Conseil des Etats le 3 novembre, il mettra fin à une domination historique du PDC qui contrôle les deux sièges valaisans de la Chambre des cantons.

Entre deux poignées de main, le candidat socialiste arrivé troisième au 1er tour se confie. «Je me sens porté par les gens. Je vais à tous les marchés et j'observe partout les mêmes réactions», s'enthousiasme Mathias Reynard. Une jeune femme l'interrompt pour lui demander un selfie. Une autre passante lui glisse: «On te tient les pouces.»

L'aide de Couchepin

Les nombreuses personnes qui s'arrêtent pour saluer le Saviésan ne votent d'habitude pas toutes socialiste, comme cet homme qui déclare: «Je suis de droite, mais j'ai voté pour toi.» Mathias Reynard est lui-même surpris. «Beaucoup de sympathisants PLR, et même des PDC, viennent me faire part de leur soutien.» Il est vrai que la déclaration fracassante de Pascal Couchepin annonçant qu'il voterait pour Mathias Reynard (lire en page 3) donne des ailes au socialiste. «J'ai été très étonné de sa prise de position, mais il a bien fait», s'exclame le candidat.

Comment expliquer cette popularité qui va au-delà de son parti? «Il a de bonnes idées, il soutient les femmes et véhicule une bonne image du canton du Valais. En plus, il fait du bon travail», énumère une Valaisanne vivant à Berne. «Moi, je vote avant tout pour une personne», renchérit son amie. Parmi les membres de la Jeunesse socialiste également présents sur le marché, c'est le même enthousiasme: «Mathias Reynard est très accessible et intègre. Nous partageons ses idées. Il s'engage pour l'égalité et a un caractère rassembleur.»

C'est vers l'âge de 15 ans que Mathias Reynard est tombé dans la politique. «J'étais au gymnase et j'avais un ami très conservateur. Ses idées ne correspondaient pas aux miennes et cela m'a incité à débattre. Dans ma famille, mon grand-père et mes grands-oncles étaient actifs en politique, mais au PDC et au PLR.» Quant aux thèmes chers au socialiste, ils sont nombreux: égalité et lutte contre les discriminations, aide à la formation, protection de l'environnement ou encore soutien aux régions périphériques. «Je tiens à notre patrimoine, je suis un socialiste du terroir», rigole-t-il. Et d'ajouter: «J'aime porter la voix de ceux qu'on n'entend jamais.»

Cherchez la femme...

Il y a cependant une ombre au tableau. Si Mathias Reynard est élu, il sera remplacé par un homme dans la députation valaisanne au Conseil national. Résultat: aucune femme ne représentera ce canton sous la Coupole fédérale. «Je suis sur un ticket paritaire (avec la verte Brigitte Wolf, ndlr)», se défend le socialiste. «En plus, je m'engage activement pour l'égalité depuis des années. Seuls Brigitte Wolf et moi avons d'ailleurs signé le *Manifeste* du collectif qui a organisé la journée du 14 juin, lors de laquelle 12 000 personnes ont manifesté à Sion. En outre, des figures historiques du féminisme valaisan comme Cilette Cretton et Gabrielle Nanchen soutiennent notre ticket rose-vert.» Mathias Reynard tacle au passage le PDC qui «n'a jamais encouragé des candidatures féminines et présente une femme lorsque la situation devient dangereuse pour lui».

A deux pas de là, Beat Rieder, le favori des démocrates-chrétiens, fait aussi campagne. Il rétorque: «Nous avons une conseillère fédérale PDC. La section haut-valaisanne est dirigée par une présidente. Une femme (Marianne Maret, ndlr) est sur le ticket de notre parti pour le Conseil des Etats. On ne peut pas reprocher au PDC de ne pas soutenir des candidatures féminines!» s'agace le Haut-Valaisan.

Canton «périphérique»

Et deux PDC au Conseil des Etats, est-ce vraiment représentatif du Valais d'aujourd'hui? «Oui, car les sympathies bourgeoises représentent près de 75% des voix. Notre parti est idéologiquement proche du PLR avec lequel nous travaillons très bien. Et avoir deux conseillers aux Etats PDC permet d'éviter que les votes ne s'annulent. C'est d'autant plus important que le Valais est un canton périphérique assez faible», argumente Beat Rieder.

Les citoyens valaisans sont les premiers à se rendre aux urnes pour le 2e tour des élections le 3 novembre. Hormis le ticket rose-vert qui défie le tandem PDC, l'UDC s'est lancée seule dans la course avec la candidature de Cyrille Fauchère.